

Intelligence artificielle ou connerie naturelle ? AI, AI, aie aie aie

Vous souvenez-vous de Garry Kasparov perdant échec et mat face au super-ordinateur Deep Blue ? L'humanité serait-elle confrontée à une cuisante défaite face à une nouvelle machine infernale incontrôlable ?

L'intelligence artificielle (IA) ne suffit plus à notre époque des superlatifs où tout évolue à une vitesse fulgurante, et l'éditeur de ChatGPT (prononcer DjipiTi, car « j'ai pété » est incongru !) en est déjà à déjà créer la « Super-IA » aux possibilités encore plus grandes, le projet Q (rien à voir avec un « plan cul »), le « Q-Star » (Q*prononcer « kiou Star ») se veut être une possible avancée majeure vers une super-IA dite G pour Générale, qui serait capable de raisonnements complexes proches, voire similaires à ceux du cerveau humain et qui pourrait résoudre en millièmes de secondes des problèmes gigantesques.

Quels pourraient-être éventuellement et de façon hypothétique les avantages de l'IA qui nous sont vantés par ses partisans ?

Amélioration des performances, productivité et compétitivité, innovation, simplification des tâches complexes et répétitives, diminution des coûts, gain de temps pour nous permettre de faire d'autres choses, prévisions, amélioration du diagnostic médical, recherche scientifique, prédictions de catastrophes naturelles ou climatiques, etc. etc. N'en jetez plus, la cour est pleine !

Cette révolution, bien loin d'être un tour de magie, continue de susciter des réflexions profondes quant à ses implications et perspectives pour le genre humain et son avenir. Il est en effet permis et de s'interroger sur sa légitimité. Ne pourrait-elle pas générer des problèmes nouveaux et imprévisibles et faire trembler les bases de l'humanité ? La question vaut la peine d'être posée.

ChatGPT se base sur des informations trouvées sur le web qui sont souvent fausses. L'IA peut générer des images complètement nouvelles et originales à partir d'une base de données d'images existantes, changer la personne et la langue d'une vidéo en conservant la voix, le langage corporel, le mouvement des lèvres, les mimiques et tics de langage.



Cette accélération des innovations technologues numériques est porteuse d'une surpuissance démesurée qui permet de générer les pires mensonges et illusions sans que nous puissions en contrôler la diffusion, amplifiée par ailleurs par les réseaux sociaux. Le ver est dans le fruit : une infox, un canard, une nouvelle erronée, tronquée, déformée ou fallacieuse (fake news), sont souvent diffusés dans le but de manipuler ou de tromper le public. Les articles contenant de telles perfidies emploient souvent des titres ronflants et aguichants (combien de fois nous a-t-on annoncé un traitement médical révolutionnaire !). Amplifiés instantanément de façon exponentielle par les réseaux sociaux où les utilisateurs ne retiennent que ce qui conforte leurs préjugés, ils deviennent des faits réels. Un mensonge répété des millions de fois sur la toile devient une vérité. Comment distinguer le faux du vrai ? La vérification des faits et le contrôle des sources par des journalistes professionnels consciencieux respectant l'éthique de leur métier cèdent souvent la place aux oligarques du numérique, aux intérêts commerciaux, aux puissances financières.

Les dés sont pipés et nous entrons dans l'ère de la post-vérité qui risque de provoquer des changements sociaux imprévisibles. Les dangers inconnus mais probables de l'IA sont inquiétants : désinformation susceptible de déstabiliser nos sociétés (Qui croire ? À qui faire confiance ? Comment distinguer le faux du vrai ? Info ou com ? Lard ou cochon ?), vidéos truquées indétectables, robots et armes militaires autonomes décidant elles-mêmes de frapper, manipulations de campagnes électorales, de marchés financiers, exploitation criminelle, piratage de voitures autonomes, hameçonnage informatique automatisé, logiciels malveillants, piratage d'infrastructures vitales, chantage par recueil de données personnelles, services frauduleux, cyberattaques, traque au faciès par reconnaissance faciale, traçage et des individus, robots cambrioleurs, falsifications de brevets, avenir du travail, etc., etc.

Pauvre Einstein qui prédisait : « *Il est hélas devenu aujourd'hui évident que notre technologie a dépassé notre humanité...la valeur morale ne peut être remplacée par la valeur intelligence* ». Assiste-t-on au déclin de la créativité artistique humaine ? Les avancées récentes dans le domaine de l'IA ont donné naissance à des possibilités de produire des textes, des images, des objets, des poèmes et des chansons qui se confondent aisément avec ceux créés par les êtres humains.

Pauvre Mozart qui déclarait : « *Le vrai génie sans cœur est un non-sens, car ni l'intelligence, ni l'imagination, ni toutes deux ensemble ne font le génie.* » Le génie créateur n'est pas soluble dans les « zéros et les uns » des logiciels. La création artistique ne saurait être le fait des machines, même dites intelligentes.

Quel curieux futur sommes-nous en train d'inventer et de devoir subir ?

Allons-nous accroître avec ces outils l'intelligence collective de l'humanité ?

Espérons que la réalité ne viendra pas nous faire regretter l'incertitude.

Jean-François Ducaud